

DOSSIER DE PRESSE

EXPOSITION

# D'APRÈS NATURE



Représenter le paysage 250 ans après John Constable

05/03 > 14/06/2026



LES BATELIERS

## INTRODUCTION

Le Pôle muséal Les Bateliers à Namur est plus que la réunion sur un même site des deux musées communaux d'archéologie et d'arts décoratifs. Il abrite également le Centre d'étude et de conservation des collections communales, qui touchent à bien d'autres époques et formes d'art que les matières muséales.

Au-delà de la gestion de collections, toute l'équipe au sein du service de la Culture de la Ville a souhaité caractériser le Pôle par une dynamique proactive tournée tant vers les publics diversifiés que les artistes et les artisan-ne-s d'art. En effet, conformément aux souhaits exprimés dans le livre blanc de la Culture « Namur Confluent Culture », mais aussi aux engagements pris afin d'être reconnu par la Fédération Wallonie-Bruxelles, le Pôle muséal désire être un lieu de créativité et de mise en valeur des créations tout autant que des créateur-trice-s namurois-e-s et d'ailleurs. Il souhaite aussi étendre son champ d'exposition à des pratiques artistiques diversifiées, provoquer le dialogue entre les arts anciens et les arts actuels et susciter la réflexion tout en pratiquant une politique d'ouverture vers des partenaires culturels variés.

L'exposition « D'après nature. Représenter le paysage 250 ans après John Constable » est donc réalisée avec enthousiasme car elle permet, une fois de plus, de concrétiser cet objectif, en alliant souvenirs de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle et début du suivant, échantillon – récemment restauré – d'œuvres issues des collections communales et le répertoire d'artistes actuels.

Fabrice Giot,  
directeur du Pôle muséal Les Bateliers et  
conservateur du Musée des Arts décoratifs  
de Namur

L'exposition d'après nature accueillie entre le 5 mars et le 14 juin par le Pôle muséal présente les œuvres de cinq artistes actuels : Anne Liebhaberg, Anne Marie Finné, Michel Peetz, Philippe Tasiaux et Simon Delneuve. Ces artistes créent, sculptent, dessinent, conçoivent, impriment des paysages.

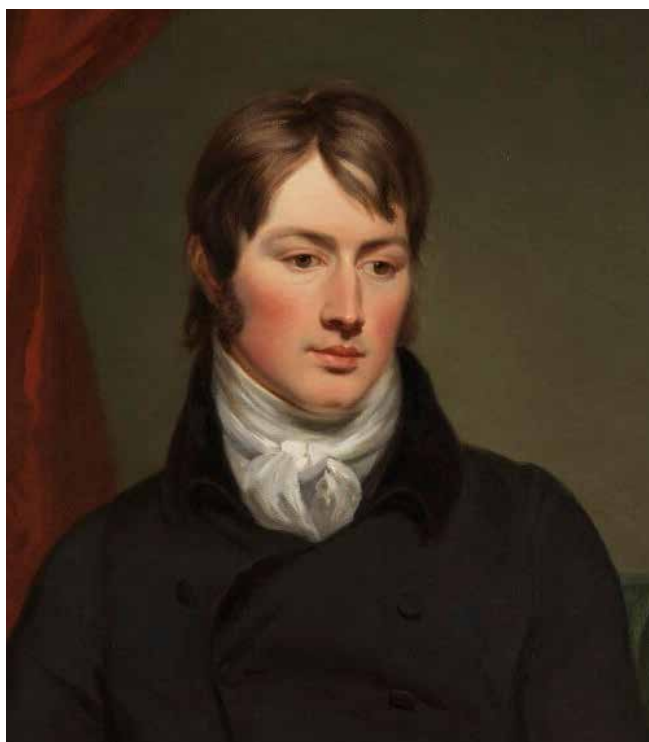
Ils ont été réunis par Simon Delneuve, pour célébrer le 250<sup>e</sup> anniversaire de John Constable, un peintre anglais qui a renouvelé l'art du paysage à beaucoup d'égards : il peignait le plus possible en extérieur ; il adoptait comme sujets des paysages auxquels il était intimement lié ; sa ligne esthétique consistait à peindre la nature telle qu'il la comprenait après une longue observation.

Constable a posé les bases de la plupart des courants paysagistes ultérieurs. Pour que le public puisse également s'en rendre compte, la Ville de Namur a sorti de ses collections des œuvres de peintres de l'école mosane, réalisées entre la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle et la première moitié du XX<sup>e</sup>.

Simon Delneuve décrit ainsi le travail des artistes qu'il a réunis : *« Je considère que tous les cinq, nous sommes héritiers de Constable. En découvrant nos œuvres, le public pourra comprendre ce qu'est cet héritage et en quoi l'art du paysage peut constituer une boussole pour aujourd'hui ».*

Le curateur articule cet héritage en trois thèmes. D'abord, le public découvre dans l'exposition un art fidèle. Constable a toujours refusé de suivre les théories artistiques. Il leur opposait une représentation vraie des choses, qui comprenne les raisons de leur apparence. Grand lecteur de vulgarisation scientifique, il déclarait : « *la peinture devrait être comprise, au lieu d'être contemplée avec un émerveillement aveugle ; elle ne devrait pas être considérée seulement comme une aspiration poétique, mais comme une poursuite légitime, scientifique et mécanique [...]. Nous ne voyons rien véritablement tant que nous ne l'avons pas compris* » <sup>[1]</sup>.

Ensuite, le paysage offre au public des clés pour découvrir le passé. Pierre Wat, professeur en Sorbonne, spécialiste de la peinture romantique et de celle de Constable, l'explique : durant le premier XIX<sup>e</sup> siècle, les créateurs ont délaissé les scènes historiques pour investir le genre paysage. La question n'était pas de jeter le passé. Au contraire, le paysage rend compte de l'histoire. Par exemple, Constable a peint, dans le sud de l'Angleterre, le site d'Old Sarum : un tumulus qui recouvre l'emplacement initial de la ville de Salisbury, où a eu lieu la réunion de ce que certains historiens considèrent comme le premier parlement anglais <sup>[2]</sup>.



JOHN CONSTABLE  
(1776 -1837)

Enfin, l'exposition convie les visiteurs et visiteuses à découvrir la puissance du familier. Les guides de voyage modernes sont apparus à l'époque durant laquelle Constable travaillait <sup>[3]</sup>. Ils enseignaient au touriste quel paysage était digne d'être apprécié, et pour quelles raisons. Ils rejoignaient là les théories artistiques qui définissaient les notions de pittoresque et de sublime.

Constable s'en écartait, il les dédaignait, même : « *Le Grand n'a pas été fait pour moi, et je n'ai pas été fait pour le Grand ; les choses sont mieux comme elles sont. Mon art limité et particulier se trouve au pied de chaque haie et dans chaque chemin de campagne, là où, par conséquent, personne ne pense qu'il vaut la peine de l'aller ramasser* ». <sup>[4]</sup>

L'héritage du peintre anglais s'est concrétisé, pendant la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> et le premier XX<sup>e</sup> siècle, à Namur et dans les régions environnantes, dans le travail de nombre de paysagistes. Les collections de la Ville conservent d'elles et d'eux quelques dizaines d'œuvres. Elles témoignent que ces artistes ont adhéré à la philosophie de courants paysagistes actifs ailleurs en Europe, mentionnons les fauves et l'école de Barbizon. Au-delà de leur diversité, les paysagistes de ces années-là ont dû adhérer aux bases que John Constable avait posées par son travail.

Ajoutons que ces hommes et ces femmes ont souvent relevé le défi de représenter la vallée du fleuve.

C'est pourquoi il est habituel de les désigner collectivement par l'expression école mosane. L'exposition montre sept tableaux peints par François ROFFIAEN, Joseph QUINAUX, Paule BISMAN, Désiré MERNY et Eugène COLIGNON.

## LES ARTISTES EXPOSÉS

Parmi les artistes contemporains et contemporaines, la sculptrice Anne LIEBHABERG <sup>[5]</sup> propose trois séries d'œuvres. Dans un archipel de cinq *Récifs* (2018), elle pose un horizon : il sépare un matériau sombre, dur et dense et un autre, clair, léger et fragile ; mais le matériau le plus lourd se trouve paradoxalement du côté supérieur. Trois sculptures, intitulées *En Cage*, *Soulèvement* et *Cohabiter* mettent des montagnes en situation, suivant les secousses émotionnelles que l'artiste a ressenties à la vue de paysages. L'idée formelle de la variation *En Cage* a surgi par exemple lorsque l'artiste a découvert le glacier Presena, situé dans les Alpes italiennes :

depuis plus de quinze ans, une toile en fibre de verre est tendue l'été, sur la glace, avec l'intention d'en empêcher la fonte. Présentés sous le titre *Mer d'Aral*, cinq tirages photographiques et sept empreintes sur papier de grand format ont été inspirés à Anne Liebhaber par un voyage en Asie centrale. Depuis 1960, la mer d'Aral s'est évaporée à 90 % de sa superficie, à cause des barrages érigés sur les fleuves tributaires, en vue d'irriguer de vastes cultures de coton : « *J'ai ressenti là-bas le même effroi que si la mer du Nord, où je passais les vacances quand j'étais petite, avait disparu* ».

La dessinatrice Anne Marie FINNÉ<sup>[6]</sup> donne à voir trois sortes d'œuvres. Les *Vues générales* sont de grands formats réalisés au graphite, des patchworks irréguliers : ils assemblent des pièces de paysages, tirées d'images anciennes et souvenirs de promenade. Chaque dessin constitue une pastorale où l'artiste invite le spectateur, la spectatrice, à déambuler.

Une série *Fragments* présente cinq paysages particuliers, tirés des *Vues générales*. Pour les quatre dessins de la série *Nocturnes*, Anne Marie Finné a utilisé des feuilles de papier carbone noir. Dans le haut, elle a épuisé la pellicule de carbone pour dégager un ciel nocturne. Le dessous de l'horizon garde, lui, un noir profond. Un de ces dessins s'inspire d'une peinture de Constable, *La Cathédrale de Salisbury*, vue du jardin de l'évêque.

Le peintre, dessinateur et photographe Michel PEETZ<sup>[7]</sup> présente trois types de travaux. Dans *Images d'été*, trois peintures à l'acrylique, il utilise l'esthétique des cartes postales des années 1960-1970 pour poser la côte belge comme décor de huis clos familiaux.

Avec *Atlantikwall*, trois dessins faits d'une infinité d'angles et de lignes droites rigides, Michel Peetz propose un regard très personnel sur des sujets souvent représentés par d'autres artistes : les blockhaus du mur de l'Atlantique.

Sous le titre *Lumières du Nord*, Michel Peetz expose enfin trois peintures à l'huile : des paysages côtiers, déserts, aux ciels immenses et nuageux. Il revendique ici la filiation du maître néerlandais Jacob van Ruisdael, XVII<sup>e</sup> siècle, qui a constitué également une des inspirations de John Constable. Comme van Ruisdael, il recourt aux glacis : une patiente et minutieuse superposition de dizaines de fines couches de couleur transparente ; cette technique exige de longs délais de séchage, plusieurs semaines pour chacun des glacis.

Le créateur d'installation Philippe TASIAUX<sup>[8]</sup> présente deux installations. *Triangulation* est un espace obscur dans lequel flottent trois dessins lumineux, trois panoramas de la même portion de territoire, un triangle équilatéral de 2,12 km de côté, situé en Condroz, observé sous chacun de ses trois angles. En changeant de point de vue, c'est de paysage que nous changeons fondamentalement. *Livres-paysage* s'inspire de croquis, dressés par l'armée belge, pendant l'entre-deux-guerres, pour préparer, aux alentours de chaque fort, les cartes des zones que le relief cachait aux postes d'observation.

Philippe Tasiaux a pratiqué des visées axiales au départ de cinq postes d'observation d'un ancien fort. *Livres-paysage* est une maquette qui assemble ces profils. « *Comme matériau, j'ai choisi la cellophane, voulant par là même rendre le paysage transparent, en pensant aux artilleurs qui, pour tenir leur position, devaient savoir toute présence adverse derrière chaque repli du terrain* », explique l'artiste.

Simon DELNEUVILLE<sup>[9]</sup> montre trois suites de tableaux, peints à l'huile. Il a renoué depuis 2019 avec la pratique ancienne de la peinture de plein air. Il voulait ainsi sortir de la peinture-fenêtre telle qu'elle est pratiquée depuis la fin du Moyen Âge, pour travailler au milieu du paysage, et ainsi construire un réalisme confronté avec le sujet.

*Toute la Nature d'un trait fidèle* représente la vie des forêts géométriques. Dans ces lieux, beaucoup de promeneurs voient l'idéal de la nature authentique, alors qu'ils sont le fruit d'une sylviculture industrielle : sur une parcelle, tous les individus sont de la même essence, ils ont été plantés au même moment, ils seront abattus au même moment ; à cause de cette uniformité, des populations entières sont exposées aux attaques des agents biologiques, pensons aux forêts d'épicéas, ravagées par les scolytes.

Sous le titre *Concrete*, le public trouvera trois peintures du pont Père-Pire, qui enjambe la Meuse entre Wanze et Ahin. Simon Delneuve a adopté deux points de vue, l'un très proche, l'autre situé sur le pont lui-même. Ce choix impliquait d'adopter une perspective sphérique, dont les courbes semblent danser avec celles de l'ouvrage. Avec *Chantier naval*, l'artiste propose deux vues de péniches qui ont été mises à sec afin d'être découpées au chalumeau, lorsque fonctionnait encore le chantier naval de Beez. Simon Delneuve voit dans ces œuvres la fin d'un cycle, dont il situe le début en 1815 : cette année-là, John Constable peignait *Construction de bateau près de Flatford Mill*; les péniches à la navigation, choisies comme sujets par tant d'artistes, constituent les jalons intermédiaires de ce cycle.

On le comprend, hériter de John Constable n'est pas le copier. En deux siècles, les paysagistes ont exploré de nouvelles formes, ont adopté de nouvelles règles de représentation, ont ouvert la porte à de nouvelles intuitions. L'exposition « D'après nature » est une occasion donnée au public de le découvrir. Des événements de médiation sont en outre prévus, comme indiqué dans les pages suivantes. Soulignons, le 2 juin à 18h30, une conférence de Pierre WAT.

---

[1] C. R. Leslie, « John Constable d'après les souvenirs recueillis par C. R. Leslie », trad. Léon Bazalgette, Paris, H. Floury, 1905, p. 297

[2] Pierre Wat, « Naissance de l'art romantique », Flammarion, Paris, 2012 (1998 pour la première édition), pp. 152-162

[3] Mariana Starke, « Travels on the Continent : Written for the Use and Particular Information of Travellers », Londres, John Murray, 1820

[4] C. R. Leslie, *ibid.*, p. 2

[5] <https://anneliebhaberg.be>

[6] <https://www.annemariefinne.be>

[7] <https://peetz.be>

[8] [phtasiaux@gmail.com](mailto:phtasiaux@gmail.com)

[9] <https://www.simondelneuve.com>

## BIOGRAPHIES

### ANNE LIEBHABERG

Anne Liebhaberg est sculptrice. Elle a appris la taille de la pierre chez David Jacobs et la céramique à l'école « Le 75 ». Pour la sculpture monumentale, elle a obtenu le diplôme de l'Enseignement supérieur artistique à l'Académie de Dessin et des Arts décoratifs de Molenbeek Saint-Jean.



ANNE LIEBHABERG  
Mer d'Aral 1, 2025, photo numérique noir et blanc,  
tirage sur papier Hahnemühle (21 x 21cm).

Notons, parmi tant d'autres :

-2024 : Espace 001, Louvain-la-Neuve, « Creuser/Grimper » ;

-2023 : Galerie Espace-D, Etterbeek, « Sommets » ;

-2023 : Kamer Negen, Rixensart, exposition collective avec Chris Delville, Pol Mareschal et Céline Prestavoine ;

-2021-2022 : Archives de l'État à Namur, « Instants cadrés », avec Anne Marie Finné, Philippe Remy et Pauline Caplet, quatre artistes réunis autour de Luc Stokart ;

-2019 : Galerie ABC&Design, Verviers.

Elle est présente dans des expositions collectives depuis 1977 ; elle a présenté des expositions, individuelles ou en duo, à partir de 2001, à Bruxelles et en Wallonie principalement, mais également en Flandre, en France, aux Pays-Bas et en Italie.

Le travail de l'artiste a été reconnu par le premier prix du concours Trait-Couleur-Volume, ainsi que par des bourses et aides publiques à la création.

Anne Liebhaberg a fondé le CEC (Centre d'Expression et de Créativité) « l'Atelier Sorcier ASBL », elle l'a dirigé et elle y a été animatrice. Elle vit en Hesbaye namuroise.



ANNE MARIE FINNÉ  
Nocturne I (J.Constable), 2025, Papier carbone (26 x 21cm).  
©Vincent Everarts

## ANNE MARIE FINNÉ

Anne Marie Finné est diplômée en dessin à l'ENSAV (Ecole nationale des Arts visuels, Bruxelles) La Cambre (1986) et en gravure à l'Académie Constantin Meunier à Etterbeek (1991).

Elle participe depuis 1985 à des expositions collectives ; elle présente des expositions personnelles depuis 1990. Elle apprécie tout spécialement les lieux anciens, hors du temps, comme la Maison des Arts à Schaerbeek (2013), la Maison Lismonde à Linkebeek (2022) ; elle y crée un espace intime, un cocon de sérénité, déployant petits et grands formats.

Son travail a été montré aussi dans les lieux suivants, parmi beaucoup d'autres :

- 2026 : In-Gate Gallery, Bruxelles ;
- 2025 : Odradek XL, Ixelles ;
- 2024 : Dorotheum, Bruxelles ;
- 2024 : Spoken, Bruxelles ;
- 2023 : Kamer Negen, Rixensart.

L'artiste est lauréate de plusieurs prix, notamment, en 2019, le prix Jos Albert attribué par l'Académie Royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique.

Elle a par ailleurs participé à plusieurs livres :

- Romain Billard, dessins Anne Marie Finné, *La Maison des nôtres*, Éditions Esperluète, 2024 ;
- Véronique Daine, dessins d'Anne Marie Finné, *Amoureusement la gueule*, Éditions L'herbe qui tremble, 2019 ;
- Laurent Georjin, mis en images par Anne Marie Finné, *Portraits en forme de nuage qui passe*, Éditions Esperluète, 2009.

Anne Marie Finné vit à Bruxelles.

## MICHEL PEETZ

Michel Peetz est diplômé de l'Académie royale des Beaux-Arts de la ville de Bruxelles, atelier de dessin, auprès des professeurs Dany Vienne et Lucien Massaert. À l'INRACI (Institut de Radioélectricité et de Cinématographie, Bruxelles), il a obtenu le diplôme de technicien en photographie. À partir de 1985, il a donné des expositions personnelles et participé à des expositions collectives à Bruxelles, en Wallonie, en France, en Suisse et en République démocratique du Congo. Soulignons les suivantes.

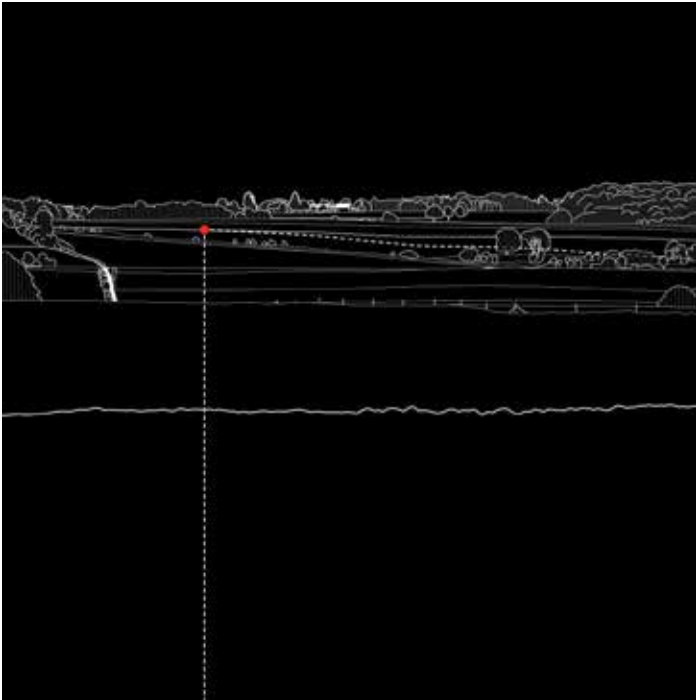
- 2024: le Delta, Namur, « La carte postale objet de collection, œuvre d'art », exposition collective ;
- 2023 et 2024: festival « le Relais des Voyageurs », Namur ;
- 2019 et 2023: « Hors Champs », biennale d'art contemporain, Andenne ;
- 2022: « 100 ans au Paradis », Ciney, exposition collective ;
- 2020: « Images d'été », Galerie Détour, Namur.

Entre 1990 et 2024, Michel Peetz a exercé dans le secondaire la profession de professeur d'arts plastiques, à l'IATA (Institut des Arts, Sciences et Techniques artisanales, Namur)

Il vit dans la région de la Basse-Sambre.



MICHEL PEETZ  
Images d'été, Autodroom, 2025, acrylique sur carton vergé (43 x 60 cm).



PHILIPPE TASIAUX  
Triangulation, extrait PV Nord, 2026,  
impression numérique sur plexy (38 x 38 cm).

## PHILIPPE TASIAUX

Philippe Tasiaux a commencé ses études artistiques à l'IATA (Institut des Arts, Sciences et Techniques artisanales, Namur) ; il les a continuées à l'ENSAV La Cambre (École nationale des Arts visuels, Bruxelles), dans le cursus « espace urbain ». L'artiste propose des installations temporaires depuis 1994, et des installations durables, depuis 2014.

En voici un résumé :

- 2022 : parcours « Chambres avec vues », Namur ;
- 2020 : Galerie Détour, Namur, sans titre ;
- 2016 : Château de Jehay, « The Yellow Star » ;
- 2014 : Fort de Lantin, Juprelle, « Panorama 360 », installation durable ;
- 2007 : Palais provincial de Namur, « Paysages fortifiés ».
- 2000 : Galerie Détour, Namur, « Sur les traces des observateurs » ;
- 1995 : parcours « Éghezée' 95 ».

À partir de 2010, Philippe Tasiaux s'est formé en analyse paysagère et a fait profession de proposer des outils de lecture du paysage aux associations et pouvoirs locaux : panneaux cibles, panoramas, visioramas, tables d'orientation, etc. De 2011 à 2017, il a enseigné la perspective à l'ENSAV La Cambre. Depuis 2018, il exerce le métier de topographe pour la Province de Namur.

Il vit en périphérie de la ville de Namur.

## SIMON DELNEUVILLE

Simon Delneuville est diplômé de l'atelier de dessin de l'ENSAV La Cambre (École nationale des Arts visuels, Bruxelles) en 2015.

À Bruxelles et en Wallonie, il participe à des expositions collectives depuis 2014 et il présente des expositions personnelles depuis 2015. Nous retiendrons :

- 2023 : « Hors Champs », biennale d'art contemporain, Andenne ;
- 2023 : Atelier 3, Gesves, « Toute la Nature d'un trait fidèle » ;
- 2022 : Pôle muséal Les Bateliers, Namur, « Miroirs aux lumières », exposition collective,
- 2020 : L'Orangerie, espace d'art contemporain, Bastogne, « Massif continental », exposition collective ;
- 2015 : La Maison des Cultures de Saint-Gilles, « Daily Wilderness ».

Depuis 2014, il assume également des responsabilités de curateur, seul ou en équipe namuroise » ;

- 2025 : Centre culturel de Namur, « Saynète, exposition de la jeune scène
- Depuis 2024 : Namur, « Les Théodores », artist-run space ;
- 2022-2024 : le Hang'Art, Namur, « MurMur » ;
- 2014-2017 : différents lieux, Bruxelles, « Friche ».

Simon Delneuville vit et travaille depuis une dizaine d'années dans un village du Condroz namurois.



SIMON DELNEUVILLE  
Concrete, 2025, huile sur toile (70 x 140 cm).

# CONFÉRENCE

PIERRE WAT – JOHN CONSTABLE ET LE PAYSAGE AUJOURD’HUI



PIERRE WAT  
Historien de l'art

Professeur d'histoire de l'art à l'Université Paris-I Panthéon-Sorbonne, Pierre Wat est spécialiste du romantisme et de la peinture de paysage.

Auteur de l'ouvrage *Constable* (éditions Hazan), il a consacré de nombreux travaux à la peinture moderne et contemporaine, notamment à Turner et aux relations entre paysage, nature et histoire.

Dans le cadre de l'exposition, Pierre Wat proposera une conférence mettant en perspective l'œuvre de John Constable et sa résonance dans la création contemporaine.

DATE : 2/06/2026  
HEURE : 18H30  
LIEU : PÔLE MUSÉAL  
LES BATELIERS  
RÉSERVATION OBLIGATOIRE

## LES ŒUVRES DES COLLECTIONS COMMUNALES



FRANCOIS ROFFIAEN  
Pays Wallon (106 x 142 cm).

Les peintures des collections communales exposées illustrent le plaisir de représenter le paysage des peintres qui sont nés ou qui sont passés dans la vallée mosane. Qu'ils soient originaires ou non de Namur, ces artistes ont en commun leur attachement profond à une tradition picturale romantique dans un premier temps, réaliste ensuite.



JOSEPH QUINAUX  
Bord de Meuse à Waulsort le matin (31 x 49 cm).



DÉSIRÉ MERNY  
Pont de Jambes la nuit (53 x 79 cm)

Portés par leur art vers d'autres contrées qui les mettent au contact du modernisme, plusieurs vont en intégrer certaines pratiques par petites touches ou du moins s'y essayer.



EUGÈNE COLIGNON  
Péniche en aval du pont de Jambes (63 x 76 cm).

Artistes choisis : Joseph Quinaux (Namur 1862 - Schaerbeek 1895), François Roffiaen (Ypres 1820 - Bruxelles 1898), Désiré Merny (Namur 1865 - 1947), Eugène Colignon (Namur 1876 - 1961), Paule Bisman (Namur 1897 - 1973)



PAULE BISMAN  
La Semois à Chiny (102 x 117 cm).

Pour en savoir plus :



# RENSEIGNEMENTS

Lieu : Pôle muséal Les Bateliers, Namur

Dates : 5 mars - 14 juin 2026

Horaire : du mardi au dimanche,  
de 10h00 à 18h00

Accès gratuit à l'exposition

Espace entièrement accessible aux PMR

---

**VERNISSAGE LE 5 MARS À 18H**

PARCOURS D'ARTISTE CHAMBRES AVEC VUES,  
LES 14, 15, 21 ET 22 MARS

---

[LESBATELIERS@VILLE.NAMUR.BE](mailto:LESBATELIERS@VILLE.NAMUR.BE)

SITE INTERNET DE LA VILLE DE NAMUR :  
[WWW.NAMUR.BE/FR](http://WWW.NAMUR.BE/FR)

SITE INTERNET DU PÔLE MUSÉAL :  
[LESBATELIERS.NAMUR.BE](http://LESBATELIERS.NAMUR.BE)

---

# « D'APRÈS NATURE »

REPRÉSENTER LE PAYSAGE 250 ANS APRÈS JOHN CONSTABLE

## ANIMATIONS

**LE 11 AVRIL À 14H00**

Visite en compagnie des artistes et  
de l'historienne d'art Marie-Claire TOUSSAINT ;

**LE 25 AVRIL À 18H00**

Airs for the Seasons, de James Oswald, concert avec  
l'ensemble Les Menus-Plaisirs du Roy ; 4 €

**LE 2 JUIN À 18H30**

Conférence de Pierre WAT, docteur en histoire de l'art,  
Professeur à la Sorbonne, spécialiste du romantisme ; 2 €

**LE 13 JUIN À 18H00**

Fête d'anniversaire de John Constable ;  
balade narrative et gâteau.

**RÉSERVATION OBLIGATOIRE À L'ACCUEIL**

DU PÔLE MUSÉAL - 081 24 87 20



NAMUR  
CAPITALE



NAMUR  
CONFLUENT  
CULTURE



FÉDÉRATION  
WALLONIE-BRUXELLES



CHAMBRES  
AVEC VUES  
PARCOURS D'ARTISTES